

www.e-rara.ch

Le Mentor Moderne, Ou Discours Sur Les Moeurs Du Siècle

Addison, Joseph

A Basle, M DCC XXXVII. (1737)

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH ki VI 2-4

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-87760>

Discours XCVII.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

na cette belle & savante assemblée peuvent fournir une agréable matiere à quelques autres de mes feuilles volantes.

DISCOURS XCVII.

- - - Ridiculum acri
Fortius ac melius.

HOR.

La raillerie fait souvent plus d'effet que la censure.

IL y a dans le monde un grand nombre de petites irrégularitez, que nos Prédicateurs voudroient bien voir bannies de la conduite des hommes, mais dont ils n'osent se mêler, de peur d'avilir la dignité de leur ministère. S'ils alloient employer en chaire tout le pathétique de leur éloquence, pour recommander *ce tour de gorge* à la pudeur des Dames, je suis bien sûr, que tout le fruit de leur zèle feroit d'exciter des éclats de rire parmi leurs Auditeurs.

J'ai connu la Dame d'un village, qui paroissoit toujours à l'Eglise de sa Paroisse avec une mouche sur le front ; ce malheureux petit ornement excita si fort la ferveur du Curé du lieu ; que pendant une année entiere il fit tous ses efforts pour lui faire lacher prise, mais la seule récompense de son zèle fut le sobriquet *de Curé de la mouche*, lequel lui est resté pendant toute sa vie. Il y a actuellement à Londres,

dres, un autre digne Pasteur, qu'on appelle le *Docteur Corne*, parce qu'il a si souvent prêché contre les *Cornes*, que les Dames portent dans leurs cheveux.

Je me souviens, que du tems de *Cromwell* le Clergé se faisoit un devoir très sérieux de réformer l'habillement des Dames, & de mettre dans tout son jour la vanité de ces ornemens extérieurs qui sont les délices du beau sexe. J'ai entendu dans ce tems un Sermon, qui rouloit uniquement sur le fard, & un autre, où l'on s'efforçoit à prouver qu'un ruban de couleur étoit la marque caractéristique de l'impénitence.

Heureusement les Prédicateurs de notre siècle ne s'abandonnent guères à ces transports d'une ferveur indiscrete. Ils sentent que tout homme obligé par sa charge à réformer les mœurs a bien de la peine à se garantir du ridicule, quand il s'amuse à exercer sa sévérité, sur des choses, qu'une ame qui vive ne regarde d'un œuil sérieux. C'est pour cette raison, que j'ose me considérer comme un personnage très utile à ces honnêtes gens ; Pendant qu'ils s'occupent à déraciner des péchez mortels & des habitudes criminelles, je me fais un devoir d'attaquer par des traits railleurs de petites indécences, & des peccadilles. C'est ainsi que le Charlatan grave donne des remèdes, pour les maladies dangereuses, & invétérées, pendant que le *Jean-Farine* a ses paquets à part pour le mal de dents, & pour la migraine.

J'ai cru bien faire de me servir de ce petit exorde avant que de reprendre un sujet, que j'ai déjà manié plusieurs fois, je veux dire les gorges découvertes de nos Dames Britanniques : j'espère qu'elles me pardonneront, si j'ose continuer de leur demander en grace de vouloir bien être moins prodigues de leurs charmes. Qu'elles daignent jeter leurs beaux yeux sur la lettre suivante, elles verront, que je ne suis pas le seul de mon sentiment, & qu'il y a des gens d'une assez grande autorité dans le monde, qui m'appuient par leurs suffrages ; Cette lettre m'est venue hier par la gueule du Lion ; Elle est d'un *Quaker*, & en voici le contenu.

FRERE MENTOR,

Nos amis t'approuvent ; nous sommes bien aises de voir que tu commences à avoir en toi quelque lueur de la *lumière*, & nous prions pour toi afin que tu sois de plus en plus *illuminé* ; tu donnes un bon avis aux *femmes de ce monde*, en les exhortant à s'habiller comme nos *Sœurs*, & à ne point exposer aux yeux leurs *tentations charnelles*. Ton Lion, est un bon Lion ; il rugit fort & ferme ; sa voix est entendue de loin, & elle est parvenue même jusqu'à l'égout de Babilone la grande ; nous voyons que la Paillardie assise sur les sept montagnes se laisse gouverner par la voix de ton Lion ; c'est ce qui paroît par une
de

de nos gazettes, qu'on appelle la *Poste du soir* ; j'ai copié pour toi tout l'article.

Rome le 8. de Juillet. On a publié ici un Edit, qui deffend aux femmes de tout rang d'avoir la gorge découverte, & qui ordonne aux Prêtres, de ne point admettre celles, qui pécheront contre cette Loi, ni à la confession, ni à la communion. Cet édit va même jusqu'à défendre l'entrée des Cathédrales a celles, qui seront assez hardies pour mépriser cette ordonnance.

Puisque ton Lion se fait obéir à une si grande distance, nous espérons que les *femmes folles* de ce país prêteront l'oreille a tes admirations ; si non, tu es prié de faire toujours rugir ton Lion, jusqu'à ce que toutes les *bêtes de la forêt* en tremblent. Il faut que je te le repete encore, ami Mentor, toute notre fraternité a conçu de grandes espérances de toi ; Elle s'attend a te voir bientôt tellement éclairé de la *lumiere*, que tu pourras devenir un grand *prêcheur de la parolle*. Je suis le tien en toutes choses qui sont louables.

THOMAS TREMBLE.

Il est assez particulier, que la même pensée soit venue précisément dans le même tems au Pape, & à moi ; je prévoy que mes ennemis en infereront malicieusement, que je suis en Correspondance avec *sa sainteté*, & que nous agissons de concert. Mais, qu'ils en croient

ce qu'ils trouveront a propos , je n'ai pas honte de me rencontrer avec le St.Pere , dans une chose qui n'est pas un article de foi, j'en suis bien aise même , puisque en cette occasion notre but commun est de reformer la plus belle moitié du genre-humain. Nous sommes à peu près du même âge , & il est assez naturel que nous regardions cette affaire du même point de vue. Je me flatte , que c'est pour le coup que les belles se rendront , & qu'elles ne pourront pas résister aux forces unies de ma feuille volante & de la Bulle du Pape. Tout ce que je crains, c'est que quelques-unes de nos Dames ne perseverent dans leur *nudité*, sous prétexte de montrer leur zèle pour la Religion Protestante, & qu'elles ne se découvrent de plus en plus pour braver l'Infaillibilité du St. Pere.

DISCOURS XCVIII.

Cura pii dis sunt,

OVID.

La Divinité protège les gens de bien.

EN parcourant la dernière Edition des œuvres de M. Boileau , j'ai été charmé d'un article , que j'ai trouvé dans ses remarques sur sa traduction de Longin ; Il nous dit dans cet endroit remarquable, que le sublime a sa source ou dans la noblesse d'une pensée , ou dans